Synergies Roumanie n° 10 - 2015 p. 11-21

Les modèles européens du roman roumain d'entre deux-guerres. Observations générales

Ana-Maria Bănică
Académie Roumaine, Bucarest, Roumanie
Anamariabanica90@yahoo.com

Résumé

Cette étude se propose de mettre en évidence les rapports existants entre la littérature roumaine et la littérature occidentale. Au niveau européen, quelques écrivains comme Balzac, Proust, Gide ont déterminé la modification du paradigme littéraire à des époques différentes, ces modèles étant repris par la littérature roumaine. Le principal but de cet article est de prouver la synchronicisation, mais aussi la différence qui existe entre les romans roumains et leurs modèles européens. Nous allons analyser les éléments communs des œuvres littéraires par rapport aux techniques narratives et à leur perspective sur le monde. Mais, en même temps, nous allons procéder à l'identification de dissemblances entre le roman roumain et son modèle européen. Ainsi, il y aura des romans qui seront associés au proustianisme comme par exemple, le roman *Dernière nuit d' amour, première nuit de guerre* écrit par Camil Petrescu qui ne représenterait pas un roman proustien mais plutôt un roman d'influence anglo-saxonne étant influencé par l'écriture de Henry James.

Mots-clés : modèles littéraires, balzacianisme, proustianisme, différenciation, synchronicisation

European Patterns of the Romanian Novel in the Interwar Period. General Observations

Abstract

This study wants to highlight the affinities between Romanian literature from the inter-war period and the western literature. Some European writers like Proust, Balzac, Gide, who have determined the modification of the literary paradigm, but in different periods of time, have influenced the Rumanian literature, their way of writing being adopted at the same time. The main purpose of this work is to show to what extent the Romanian novels are similar to the European ones, but at the same time to relieve the differences between the model and the new work. There will be analysed the common elements of the literary works which are seen from the point of view of narrative techniques or by analysing the perspective upon life, but at the same time there will be identified aspects which differentiates the model from the new novel, fact that admits the conversion of the new work into a masterpiece. For instance, the novel *The last night of love, the first night of war* is thought to be a proustian one, but the novel written by Camil Petrescu is closer to the anglo-saxon model, represented, in this case, by Henry James, than to the proustian one.

Keywords: literary models, balsacianism, proustianism, differentiation

BDD-A24019 © 2015 Gerflint
Provided by Diacronia.ro for IP 216.73.217.42 (2026-11-15 20:42:01 UTC)

Introduction

Cette étude envisage d'identifier les principaux modèles européens qui ont influencé la littérature roumaine dans la période de l'entre deux-guerres. Pour établir cet aspect, nous devons parcourir plusieurs étapes, comme suit:

1. le contexte socio-culturel de la Roumanie pendant la période de l'entre deux-guerres ;
2. l' archétype balzacien et proustien ;
3. la réception des modèles européennes par les critiques et les écrivains roumains ;
4. la synchronicité mais aussi la différenciation entre les modèles épiques européens et roumains.

1. Le contexte socio-culturel de la Roumanie dans la période de l'entre deux-guerres

La première guerre mondiale détermine l'apparition de modifications substantielles dans la société roumaine. Les valeurs culturelles dominantes avant le déclenchement de la guerre telles que la réalisation de l'idéal d'unité nationale, la disparition des barrières existant entre les roumains dues aux invasions étrangères ne correspondent plus à la mentalité de la société de l'entre deux-guerres. Par exemple, la revue *Sămănătorul* disparaît, le bâtiment de la revue *La vie roumaine* est incendié pendant les événements de l'année 1916. Quelques écrivains roumains de facture traditionnelle comme George Coșbuc, Alexandru Vlahuță quittent la scène littéraire. Cependant, nous remarquons la présence d'autres écrivains tels que: Camil Petrescu, Eugen Lovinescu, Felix Adreca, G. Călinescu, Mihail Ralea. (Crohmălniceanu, 1972: 11, 12).

Dans le nouveau cadre politique, les romanciers peuvent se livrer à l'acte d'écrire ayant la possibilité de connaître les modèles européens. Mais la reprise des modèles littéraires européens, et de la structure sociale représenteraient-ils une idée salvatrice pour les écrivains roumains et les critiques ? Le promoteur de l'idée de la synchronicisation est Eugen Lovinescu, l'auteur des études *L'histoire des Civilisations modernes (*1924-1926) et *L'histoire de la littérature roumaine contemporaine* (1925-1929).

Mais une société avec des opinions hétérogènes comme la société roumaine dans la période de l''entre deux-guerres détermine l'apparition des adversaires de la théorie de la synchronicisation. Les adversaires sont Garabet Ibrăileanu et Mihail Ralea de la revue *La vie roumaine* qui donnent des arguments plausibles. Ibrăileanu

BDD-A24019 © 2015 Gerflint
Provided by Diacronia.ro for IP 216.73.217.42 (2026-11-15 20:42:01 UTC)

pense que dans la littérature, la spécificité du people a une fonction importante et que l'imitation est inutile: « Et comme la littérature est l'expression la plus directe de l'âme d'un people, elle ne peut pas être empruntée comme les freins d'un wagon ou comme la forme d'une robe ne pouvant pas être imitée comme les formes politiques. C'est-à-dire, elle peut l'être, mais ce n'est pas la réalité, elle n'apporte aucun avantage[1]». Mihail Ralea affirme qu'une œuvre authentique a besoin non seulement du style individuel de l' écrivain, mais aussi du style national. Il affirme: « L'artiste national possède un style individuel, mais aussi un style national. C'est donc plus riche. Si l''art, en tant qu'expression de l''âme s'acharne à rester seulement individuel, celui-ci serait plus réduit, plus unilatéral[2].»

Eugen Lovinescu, Camil Petrescu, Pompiliu Constantinescu poursuivent le renoncement au roman d'inspiration rurale et la promotion du roman citadin, le roman rural étant incapable de traiter les problèmes de la conscience, qui deviennent fondamentaux dans la définition de l' homme moderne. Cet aspect est souligné par Eugen Lovinescu dans l'œuvre *L'histoire de la littérature Roumaine Contemporaine*: « Nous ne pouvons pas vivre – du point de vue littéraire- toujours dans la lumière des haïdouks, des voleurs des chevaux, autour desquels se développe le romantisme de la littérature; nous ne pouvons pas écouter toujours l'histoires du père Gheorghe qui fume la pipe dans la lumière pâle du coucher du soleil, qui éclaircit sa voix pour commencer une vielle histoire qui traîne sans jamais finir[3].»

2. L'archétype balzacien et proustien

Sur ce fond socio-culturel, dans la littérature roumaine on remarque la présence des deux modèles romanesques qui se manifestent en Europe dans des époques différentes: le roman balzacien au XIX siècle et le roman proustien au XX siècle. Dans la littérature roumaine les deux modèles surgissent au même temps, grâce aux conditions socio-politiques roumaines. Balzac et Marcel Proust sont deux écrivains représentatifs de la littérature universelle, grâce à leur style inconfondable, à leur vision exemplaire de la vie et surtout grâce aux modalités narratives, aux techniques et aux principes de la composition qu'ils utilisent pour réaliser l'acte de l'écriture.

L' œuvre littéraire est composée par la forme et par le contenu. La forme est liée aux principes, aux modalités narratives utilisées par l'écrivain; le contenu se réfère à la vision du monde, ceci étant le point de départ de l'auteur dans la création d'œuvres littéraire. Sans doute les deux composantes - la forme et le contenu - se trouvent dans un rapport d'interdépendance. Dans son livre intitulé *G. Călinescu. La cinquième essence*, Andrei Terian affirme qu'en utilisant de nouvelles techniques

BDD-A24019 © 2015 Gerflint
Provided by Diacronia.ro for IP 216.73.217.42 (2026-11-15 20:42:01 UTC)

littéraires on ne change pas seulement la vision sur l'individu, mais aussi le contenu. La technique d'introspection proclame non seulement une nouvelle vision sur l'individu, mais bien implicitement sur le monde. La nouvelle technique favorise l'apparition d'un instrument inédit pour la représentation et la connaissance de la réalité. (Terian, 2009: 155-156).

Ce qui serait intéressant d'analyser dans ce contexte est la mesure dans laquelle le modèle offert par l'univers proustien est respecté, surtout quand on parle d'un chef-d'œuvre. Dans son ouvrage *La règle du jeu*, Paul Cornea dit qu'il est possible qu'une création soit capable de surmonter son modèle. En réalité, chaque modèle, quel qu'il soit, balzacien ou proustien est déconstruit par chaque lecteur. Il sélectionne les éléments qui réverbèrent dans sa personnalité artistique et compose sa propre profession de foi, en partant d'une source extrinsèque.

Le roman balzacien, qui devient l'archétype du roman réaliste universel, a une série de traits spécifiques au niveau de la construction épique, des éléments qui seront retrouvés au niveau formel dans la plupart des oeuvres de facture réaliste. Parmi ces traits se distinguent: la présentation des topos, le recours à l'analepsie, pour créer une fiche biographique aux personnages qui sont introduits ultérieurement dans la narration. Il y a des personnages qui sont réduits à un seul trait, ce qui détermine leur introduction dans une certaine typologie. Les objets du roman obtiennent une fonction symbolique, en devenant les signes d'une réalité profonde. Après une description détaillée, le fil épique balzacien utilise des formes synthétiques du discours narratif avec une grande densité évènementielle qui précipite l'action avec la vitesse d'un torrent comme si les personnages se décidaient tout de suite à vivre très intensément, en essayant de défier leur destin. Dans le roman balzacien la perspective narrative est attribuée au narrateur. Balzac fixe le canon classique avec le narrateur-omniscient qui dépasse les possibilités de connaissance de chaque personnage. La tentation de connaître et de révéler les secrets d'êtres fictionnelles est attribuée par Balzac à d'autres personnages du roman comme Gobseck or Vautrin- les maîtres du destin et des philosophes lucides, une sorte des délégués du pouvoir balzacien. (Terian, 2009: 90).

Le principal trait des personnages balzaciens est leur caractère social. Le monde de la *Comédie humaine,* la société du roman balzacien, à l'aide duquel Balzac veut défier l'état civil, est représentée par 2000 -3000 des personnages-type. Ils sont influencés par le milieu social d'où ils proviennent. Les personnages-types sont les représentants de l'ascension économique et politique de la bourgeoisie accompagnée par l'aggravation de contradictions sociales, le déclin de l'aristocratie á cause de l'incapacité économique et politique. Les héros balzaciens vivent une épopée de la volonté mise au service d'une passion dévorante qui les consomme en combustion complète.

BDD-A24019 © 2015 Gerflint
Provided by Diacronia.ro for IP 216.73.217.42 (2026-11-15 20:42:01 UTC)

Le modèle proustien représente l' archétype du modèle épique européen du XXe siècle, en favorisant l'apparition d'un nouveau mouvement littéraire - le modernisme. Les idées littéraires proustiennes se synchronisent avec la science, la philosophie, la psychologie du temps: « A la recherché du temps perdu » contient des éléments ironiques qui visent quelques classes sociales. Mais la différence fondamentale entre Balzac et Proust est que chez Balzac le roman est édifié comme un tout unitaire qui est basé sur la loi de la causalité, alors que le roman proustien a des images discontinues, contradictoires qui sont présentées du point de vue d'un être limité qui a renoncé à sa qualité de dieu omniscient. Balzac veut présenter une vérité générale, pendant que Proust apporte en premier-plan la subjectivité de l'être tout en misant sur son unicité, sur ce qui est distinguant. La durée intérieure décrit des expériences spécifiques pour chaque individu, alors que le temps physique est objectif, abstrait, identique pour tous, un ensemble d'unités égales, établies par convention. La mémoire involontaire s'oppose á la mémoire volontaire qui est déclenchée par le rappel des évènements passés. La mémoire volontaire fait référence au temps physique et elle est dirigée par la volonté. La mémoire involontaire a un caractère spontané, elle est dominée par la vie secrète de l'inconscient, par l'affectivité, par les intentions secrètes. Pour Proust, le passé vécu à l'aide de la mémoire involontaire est plus authentique que le présent même parce que le passé est reconfiguré au niveau de la conscience par un sujet unique et irrépétable. (Ion, 1982: 238)

3. La réception de l'archétype balzacien et proustien dans la critique roumaine

Le proustianisme fait son apparition dans la culture roumaine en 1920, par l'intermédiaire de la revue «La vie Roumaine». A partir de ce moment, la revue publie, jusqu'en 1928, des articles critiques sur Marcel Proust, mais aussi des fragments qui appartiennent aux adeptes proustiens, tels qu'Albert Thibaudet, Paul Valery, Edmond Jaloux. (Ștefănescu. 2008:188-189) De plus, Garabet Ibrăileanu admire beaucoup le style proustien, captivé par la manière dans laquelle l' écrivain présente ses propres émotions. Garabet Ibrăileanu affirme: «Ses créations sont des mondes spirituels qui sont à notre disposition pour étudier l'âme humaine. Ces pièces sont vivantes comme la vie même.» (Ștefănescu, 2008: 202). D'après Garabet Ibrăileanu, la différence entre Balzac, Tolstoï, d'une part, et Proust, d'autre part, est représentée par le référent que les écrivains valorisent: Balzac surprend la vie dans ses manifestations externes alors que Proust, révèle la dimension intérieure de l'âme. Garabet Ibrăileanu pense que Proust est un écrivain de même facture que Balzac. (Ștefănescu, 2008:202)

BDD-A24019 © 2015 Gerflint
Provided by Diacronia.ro for IP 216.73.217.42 (2026-11-15 20:42:01 UTC)

Dans l'essai *Marcel Proust*, Mihail Ralea associe Proust à la philosophie du Bergson, en considérant que Proust est fidèle aux idées bergsoniennes comme l'intuition, la durée intérieure. Ralea affirme: «Personne n'a été si près de l'influence directe de ce philosophe que Proust. Les autres ont souffert l'influence indirectement et seulement dans une partie de leur œuvre. Proust a appliqué en littérature, à l'analyse psychologique et à celles des réalités extérieures les mêmes procédés, la même manière dialectique de la dissection. Si Bergson avait écrit de la littérature, il l'aurait fait comme cela. » (Ralea, 1966:125) La première part de l'essai de Ralea présente la prose proustienne en utilisant la méthode sociale. Il pense que Proust est un écrivain de facture socialiste, mais qui, contrairement à Balzac, indique la vie du bourgeois dans sa période de gloire, Proust réalise une fresque sociale de la même classe, mais dans la période de décadence, de crise de ses représentants. (Ralea, 1966:121)

Si Mihail Ralea et Garabet Ibrăileanu analysent le texte proustien à l'aide de la méthode sociale ou bergsonienne, d'autres écrivains comme Mihail Sebastian, Camil Petrescu, Anton Holban sont impressionnés par les techniques narratives utilisées par le romancier. Dans leur vision, ces modalités narratives éliminent l'artificialité, la prétention du modèle balzacien. Camil Petrescu est fasciné par la mémoire involontaire, par la notation authentique des sentiments à l'aide de la narration homodiégétique: «En conclusion, voilà après un détour, nous arrivons de nouveau à la constatation que l'artiste ne peut pas raconter uniquement sa propre vision sur le monde… ce que Proust fait avec détermination et lucidité».

Synchronie et différenciation entre les modèles épiques européens et roumains.
Le modèle proustien vs le modèle camilpetrescien

L'essai *La nouvelle structure et l'*œuvre *de Marcel Proust* met en évidence l'attachement de l'écrivain roumain au modèle proustien. Toutefois, on parle d'une grande différence entre l'œuvre de Marcel Proust et celle de Camil Petrescu. Pour identifier les similitudes entre les deux écrivains il faut vérifier si les techniques narratives sont similaires.

La principale technique utilisée par Proust est celle de la mémoire involontaire et celle de la valorisation des sensations qui permettent au personnage-narrateur de revivre le passé dans une dimension intemporelle. Cette réviviscence détermine l'apparition de la discontinuité, de la digression parce qu'elle suppose la contemplation de chaque objet en particulier, étant donné les détails des éléments revisualisés. Dans 'Lettres de Marcel Proust à Bibesco', Proust confesse: «Au début

BDD-A24019 © 2015 Gerflint
Provided by Diacronia.ro for IP 216.73.217.42 (2026-11-15 20:42:01 UTC)

celui qui raconte à la première personne (sans être moi-même) redécouvre tout de suite les années, les jardins, les êtres oubliés, dans le goût d'une lampée de thé où il a trouvé une miette de madeleine; sans doute que jusqu'à ce moment-là il se souvient de tout, mais sans couleur et sans forme. Exactement comme le gracieux jeu japonais, où tout de suite les pièces de papier ont été mouillées dans une coupe, ils augmentent, s'enroulent et deviennent fleurs ou êtres, de la même manière je pourrais déterminer et dire que les fleurs de son jardin, la maison et l'église, en un seul mot, Combray et les matières sont sortis de la tasse de thé.» (Stefanescu, 2008:30).

Peut-on parler de la même dimension de reviviscence du passé avec l'aide de la mémoire involontaire chez Camil Petrescu ? L'écrivain roumain revit-il le temps perdu dans une dimension atemporelle, en essayant de donner à sa propre individuation une liberté totale ? Pas du tout. Premièrement, en ce qui concerne l'œuvre camilpetrescienne on ne peut pas identifier l'existence de la mémoire involontaire. Stefan Gheorghidiu se rappelle son mariage avec Ela, en écoutant une discussion entre les officiers dans la popote. Le principe de la mémoire involontaire dans l'œuvre camilpetrescienne est utilisé artificiellement parce qu'il constitue seulement l'apparence pour la présentation des évènements organisés de manière logique, chaque chapitre ayant un titre qui résume, comme dans l'écriture classique. Deuxièmement, si dans le cas de Proust on peut identifier beaucoup de digressions, les héros de Camil Petrescu suivent avec lucidité, en disséquant jusqu'aux dernières conséquences, les évènements vécus où domine la nécessité de découvrir les certitudes. Stefan Gheorghidiu est un personnage superlucide qui est toujours contre la société corrompue, en méprisant les valeurs promues par les bourgeois, et qui préfère vivre dans un monde dominé par les idées et par la philosophie.

En ce qui nous concerne, nous croyons que dans le roman camilpetrescien la technique dominante est celle qui vise *le point de vue* (mono-perspectivisme/ pluri-perspectivisme). De cette manière les romans de l'écrivain roumain se synchronisent avec le modèle anglo-saxon représenté par Henry James. Le romancier anglo-saxon est un extraordinaire théoricien qui, dans son ouvrage *L'art de la fiction*, donne des arguments pertinents qui déterminent la modification d'état du personnage dans l'œuvre.

Grâce au roman *Le lit de Procuste*, Camil Petrescu atteint la perfection de cette technique. Si dans le roman *Dernière nuit d'amour, première nuit de guerre,* on a seulement le point de vue de Stefan Gheorghidiu. Ela, son épouse, reste seulement une projection de la conscience du héros, le « Lit de Procuste » mise sur la technique intitulée pluri-perspectivisme. Même si le critique Nicolae

BDD-A24019 © 2015 Gerflint
Provided by Diacronia.ro for IP 216.73.217.42 (2026-11-15 20:42:01 UTC)

Manolescu, dans son étude, *L'arche de Noé,* affirme que «Deux subjectivités ne font pas une objectivité». Cette affirmation n'est pas vraie parce que, en réalité, cette technique narrative offre au lecteur la possibilité d'entraîner sa propre imagination, en donnant une interprétation originale aux faits du roman. Les quatre points de vue des personnages (Doamna T, Fred Vasilescu, Emilia Rachitaru et George Ladima) permettent au lecteur de construire sa propre interprétation et d'élucider une énigme apparemment insurmontable, évidement au terrain de la relativité.

Le modèle balzacien et le modèle calinescien

Dans la vision calinescienne, les éléments constitutifs du roman sont: la composition, le style et les personnages. Mais si le style et la composition ont un rôle plutôt décoratif, les personnages deviennent le moteur central du texte. Un personnage est remarquable à l'aide du procédée de la typlogisation, parce que, les individus sont de simples copies d'une typologie. De plus, G Calinescu utilise les types des romans balzaciens, mais il les réduit drastiquement. Si Balzac a, dans son œuvre, approximativement 3000 types, G. Calinescu les synthétise, en utilisant quelques dénominations comme: *l'ambitieux idéaliste*, *l'histoire de la femme insatisfaite*, *l'histoire d'homme mûr*. Pour Calinescu, Balzac est le modèle absolu, grâce aux techniques utilisés. Calinescu pense que le roman moderne ne produit aucun changement dans la représentation de l'individu et que Proust est influencé également par le balzacienisme. (Terian, 2009:155-157)

Dans quelle mesure reste Calinescu fidèle aux techniques narratives balzaciennes? On peut observer, au niveau technique, dans le roman *Le mystère d'Otilia* des éléments qui sont associés au modernisme. Les critiques roumains pensent que le roman du Calinescu combine les éléments balzaciens spécifiques et les techniques modernes qui favorisent l'appartenance du roman au nouveau paradigme. Par exemple, une étude intéressante sur cet aspect est réalisée par Paul Cernat dans l'ouvrage *Le modernisme retro dans le roman romain interbelique*. Nous pensons que *retro* est associé à la combinaison des éléments qui appartiennent à un passé littéraire, socio-politique ou roumaine, or des éléments spécifiques à la modernité, dans lesquels prédomine inévitablement le culte du sujet authentique et les conséquences au niveau des techniques narratives. Le roman *Le mystère d'Otilia* est similaire au roman balzacien en ce qui concerne le contenu (le thème, la vision sur le monde, les repères spatio-temporels), mais aussi au niveau des techniques narratives (l'existence d'un narrateur omniscient, d'un dieu tutélaire, des personnages types comme l'avare). Ce fait n'est pas suffisant parce que le personnage principal, l'héroïne autour de laquelle tourne le moteur narratif n'a pas un statut

BDD-A24019 © 2015 Gerflint
Provided by Diacronia.ro for IP 216.73.217.42 (2026-11-15 20:42:01 UTC)

bien défini. Elle est représentée sous plusieurs angles par des personnages différents. Pour Aglae, Otilia est une dévergondée, pour Stănică Raţiu, elle est une fille intelligente, pour père Costache, Otilia est la petite fille du papa, pour Felix, elle est à la fois mère et amoureuse. Mais le lecteur avisé, à la fin de la première lecture, ne sait pas qui est Otilia. Il est nécessaire de relire les détails par rapport à l'héroïne, non pas pour obtenir une certitude, mais pour gagner une vérité relative. En plus, même le titre, conçu au début *Les parents d'Otilia*, a été changé en *Le mystere d'Otilia* pour des raisons éditoriales. Coïncidence ou pas, le nouveau titre souligne le modernisme du roman balzacien et met en relief l'essence même de l'écriture, le mystère persiste non seulement pour les personnages, mais aussi pour le lecteur et même pour l'auteur.

Mircea Eliade- l'esprit de l'amplitude

Mircea Eliade est un romancier représentatif pour la littérature roumaine et aussi pour la littérature universelle parce qu'il connaît des étapes différentes de création, qui sont liées à sa évolution intérieure. Les modèles de Mircea Eliade qui peuvent être identifiés dans son œuvre sont André Gide et Aldoux Huxley. Eugen Simion, dans le livre intitulé *Mircea Eliade. Les signes et les nœuds de la prose*, identifie des ressemblances entre Eliade et André Gide en ce qui concerne la technique narrative de «la mise en abyme». Eliade utilise ces techniques dans le roman *Le roman de l'adolescent myope,* alors qu'André Gide l'utilise dans le roman *Les Faux-monnayeurs.* Eliade a commencé à écrire le roman quand il avait 14 ans. (Simion, 2005:28-29) Le roman a trois parties, dont la partie intitulée *Je dois* écrire *un roman* qui favorise l'associationde l'oeuvre d'Eliade avec la définition donnée par André Gide à la nouvelle technique utilisée par celui-ci: «J' invente un personnage-romancier, duquel je fais la figure centrale du livre; et le sujet, pour lui dire comme ça, est justement la conflit entre ce que la réalité lui offre et ce qu'il prétend à faire d'elle. Mon roman est l'histoire d'une œuvre et de sa création.» Sa création est dédiée «à ceux qui sont intéressés par les problèmes concernant le métier d'écrivain.» (Ion, 2012:673)

De plus, dans les deux romans *Le retour du paradis et Les houligans,* Eugen Simion identifie des ressemblances entre Mircea Eliade et Aldoux Huxley en ce qui concerne les techniques narratives - les deux écrivains utilisent la technique du contrepoint, mais aussi au niveau de la vision sur la femme. L'écrivain roumain affirme: «Les femmes huxleriennes sont *savoureuses* dans leur pédantisme et dans leur stupidité (…) en étant conduites seulement par des tropismes sociaux, dans l'aire du temps, d'idées non digérées ou des sentiments factices.» «Huxley nous

BDD-A24019 © 2015 Gerflint
Provided by Diacronia.ro for IP 216.73.217.42 (2026-11-15 20:42:01 UTC)

laisse comprendre que la mime et la vacuité constituent la structure de l'âme féminine.» (Simion, 2005:70-71). Dans les romans *Le retour du paradis* ou *Les Houligans* la souffrance des personnages masculins n'est pas provoquée par l'intervention d'une femme, mais par la vacuité de l'être, par les idées métaphasiques. Pavel Anicet a une relation simultanée avec Una et Ghinghi, mais il se suicide non parce qu'il est incapable de choisir entre les deux femmes, mais pour des raisons métaphasiques. Le frère Petru Anicet est aussi impliqué dans deux relations avec Nora et la jeune fille Anisoara, mais il est incapable à s'approcher de leur âme.

Anton Holban- le roman modern de facture sisyphéen

Anton Holban est un écrivain très intéressant dans la littérature roumaine. Il est considéré par les critiques littéraires l'écrivain roumain le plus proustien de la période de l'entre deux-guerres. Mais pouvons-nous appliquer cette formule? Il est similaire à Proust en ce qui concerne la liberté d'être, mais les trois romans *Une mort qui ne prouve rien, Ioana et Les jeux de Dania* analysent les réactions du personnage principal, dans ses relations avec trois femmes différentes. Nicolae Manolescu observe que Sandu ne change pas, mais ce que le critique ne souligne pas est que le héros d'Anton Holban parcourt un chemin sisyphéen d'amour. Dans le cas d'Anton Holban on parle de l'existence du roman sisyphéen qui est similaire au roman anaclitique en ce qui concerne l'analyse et la hyperlucidité du personnage, mais à la différence du roman analytique, le roman sisyphéen est fondé sur un pseudo expérience, les héros d'Anton Holban ne vivent pas des expériences qui changent leur perspective sur la vie comme le font les héros de Camil Petrescu. Sandu se contente de créer des scénarios poétiques qui sont présentées comme des certitudes mais, à la fin, il les annule: «Il est possible qu'elle a glissé» (Une *mort qui ne prouve rien*) Après la fin de chaque relation, l'âme du personnage reste la même, marqué par les signes de la solitude: «Je suis allé à l'hôtel (…) et j'ai senti ma solitude plus complète » (Les jeux de Dania). Dans le roman sisyphéen, le héros est incapable d'autoconnaissance, seul le passage du temps ne permet pas la répétition du mythe sisyphéen à l'infini.

Conclusion

Pour conclure, les modèles européennes du roman roumain d'entre deux-guerres sont diversifiés, en ayant abordé des modèles qui au niveau européen se développent dans des périodes différentes. Mais, la théorie de ces modèles, qui est soutenue par les écrivains roumains, est trahie par l'acte d'écrire qui suppose l'interprétation des influences étrangères et en même temps l'affirmation de l'individualité de l'auteur.

BDD-A24019 © 2015 Gerflint
Provided by Diacronia.ro for IP 216.73.217.42 (2026-11-15 20:42:01 UTC)

De cette manière, les œuvres de la littérature roumaine sont authentiques, n'étant pas des copies des modèles européennes. On peut dire qu'entre la littérature roumaine et la littérature européenne on a institué un dialogue, qui favorise la création d'une communauté littéraire où les écrivains différents adhèrent à des idées communes, mais qui sont adaptées à leurs propres personnalités.

Bibliographie

Cernat, P. 2009. *Le modernism retro dans le roman roumain interbelique*. Bucarest: Art.

Crohmălniceanu, O. 1972. *La literature roumaine entre les deux guerres mondiales*. Bucharest: Minerva.

Ion, A. 1982, *Histoire de la Literature Francaise*. Bucarest: l'éditure Didactique et Pedagogique.

Lovinescu, E. 1981. *L'histoire de la Literature Roumaine Contemporaine*. Bucarest:Minerva.

Simion, E. 2005. *Mircea Eliade. Les signes et les noeuds de la prose*, Bucharest: L'Universe Enciclopedique.

Ștefănescu, C. 2008. *Le destin d'une rencontre: Marcel Proust et les roumains*, Bucarest : Eliar.

Terian, A. 2009. *G. Călinescu. La cinquième essence*. Bucarest: Le Livre Roumain.

Notes

1. Și cum literatura este expresia cea mai directă a sufetului unui popor, ea nu poate fi împrumutată ca frânele de la vagon și ca forma rochiilor și nici măcar imitată ca formele politice. Adică poate fi, dar atunci nu e o realitate, nu aduce nici un folos (...).

2. *Artistul național are și stil individual, plus pe celălalt social. E deci mai bogat. Arta fiind expresia sufletului, aceea care se muncește să rămâie numai individuală va exprima mai redus, mai unilateral.*

3. *Nu putem trăi -literalicește- mereu în lumina haiducilor, a hoților de cai în care se desfășoară romantismul literaturii semănătoriste (...); nu putem asculta mereu poveștile lui Moș Gheorghe ce pufăie din lulea în lumina scăzută a amurgului, își drege glasul spre a începe o poveste de dmult, lugind-o și neisprăvind-o niciodată; (...).*

© Revue du Gerflint (France) - Éléments sous droits d'auteur -

BDD-A24019 © 2015 Gerflint
Provided by Diacronia.ro for IP 216.73.217.42 (2026-11-15 20:42:01 UTC)